EXPOSÉ

DES

TITRES SCIENTIFIQUES

DU

Docteur J.-A. GIRALDÈS,

Chirurgien de l'hôpital des Enfants,

CANDIDAT POUR UNE PLACE VACANTE A L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE

(SECTION ~~D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE~~ de Médecine Opératoire

PARIS

IMPRIMERIE DE L. MARTINET

RUE MIGNON, 2.

1862

EXPOSÉ

DES

TITRES SCIENTIFIQUES

DU

Docteur J.-A. GIRALDÈS,

Chirurgien de l'hôpital des Enfants.

Les titres que j'ai l'honneur de soumettre à l'appréciation de la section ~~d'anatomie et de physiologie~~ de médecine opératoire de l'Académie impériale de médecine se groupent sous trois chefs :

Précédents scientifiques,
Travaux d'anatomie,
Travaux de chirurgie.

PRÉCÉDENTS SCIENTIFIQUES.

Interne lauréat des hôpitaux.
Prosecteur à l'amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux.
Agrégé dans la section de chirurgie. 1844
Chirurgien du bureau central.
} places par concours.

Chirurgien titulaire des hôpitaux.
Chirurgien à l'hôpital des Enfants malades.
Lauréat de l'Institut.
Concours pour la place de professeur d'anatomie à la Faculté de médecine de Paris, 1846.

Concours pour la place de professeur de clinique chirurgicale à la même Faculté, 1851.
— pour la place de chef des travaux anatomiques à la même Faculté, 1847.

Cours particulier d'anatomie à l'École pratique en 1847 et 1848.

Chargé du cours de pathologie chirurgicale à la Faculté de médecine de Paris, en remplacement du professeur Cloquet, 1852.
— du cours de clinique chirurgicale à l'hôpital de la Pitié, pendant toute l'année scolaire, après la mort du professeur Bérard.
— du cours de clinique à l'hôpital des Cliniques pendant le semestre d'été de l'année 1848.

TRAVAUX D'ANATOMIE.

1. *Recherches sur l'anatomie de l'œil chez l'homme et chez les animaux mammifères.*

(Thèse inaugurale.)

Dans ce travail, je décris avec grand soin, sous le nom de membrane *du tapis*, la membrane interne de la choroïde, connue aujourd'hui sous le nom de membrane *choroïdo-vasculaire*, membrane dont la connaissance est d'une grande importance dans l'étude des différents états morbides de l'œil.

Je démontre que la membrane rétine, au lieu de se terminer, comme cela était admis dans les livres classiques, à la zone des procès ciliaires (*ora serrata*), se continue, au contraire, par sa partie celluleuse jusqu'à l'iris. On démontre, en effet, aujourd'hui que c'est ce prolongement qui va concourir à former ce qu'on appelle le *ligament du cristallin*. Que les nerfs ciliaires, arrivés dans le ligament de ce nom, envoient des rameaux qui traversent la sclérotique, et se distribuent à la conjonctive. Enfin, je donne une description des nerfs de l'iris, d'après une dissection d'œil de baleine.

2. *Mémoire sur la terminaison des bronches* (avec planches).

(*Bulletins de la Société anatomique*, année 1839.)

Ce travail est destiné à bien déterminer le mode de terminaison des bronches. J'établis, par une série de procédés, que ces canaux, ainsi que Reissensen l'avait indiqué, se terminent par des ampoules, ne communiquant pas entre elles, ainsi que M. Bourgery le prétendait. Des résultats analogues ont été obtenus à la même époque, et presque en même temps, par le professeur Burgrave (de Gand) et M. Lereboulet (de Strasbourg).

3. *Recherches sur l'existence des glandes tégumentaires chargées de sécréter la sueur.*

(*Comptes rendus de l'Académie des sciences*, année 1841, t. XIII, p. 384.)

En 1834, le professeur Breschet publia dans le numéro de septembre des *Annales des sciences naturelles*, un mémoire intitulé : *Nouvelles recherches sur la structure de la peau.* Dans ce travail, il décrivait, sous le nom d'*appareil diapnogène* et des *canaux sudorifères*, les glandes cutanées, chargées de la sécrétion de la sueur. Cet anatomiste, ayant conseillé d'employer pour leur étude un procédé peu sûr, ces organes n'avaient été trouvés par aucun anatomiste de Paris, et leur existence était fortement contestée. Par suite de laborieuses recherches, j'ai démontré que ces glandes existent dans la paume des mains, dans le cuir chevelu, sur toute la surface du corps, et qu'elles sont d'un volume considérable dans la région de l'aine et de l'aisselle. J'ai indiqué un procédé de préparation facile et commode. Ces organes ont été montrés à MM. les professeurs Serres et de Blainville, et plus tard à M. Sappey, prosecteur à l'amphithéâtre des hôpitaux. J'ai présenté le résumé de mes recherches à la Société anatomique, et afin de mieux faire apprécier quelle pourrait être alors l'importance de mon travail, je citerai les paroles de M. le professeur Gosselin, qui, en rendant compte des travaux de la Société anatomique pour l'année 1841, s'exprimait ainsi : « M. Giraldès nous

» a fait part de ses recherches sur les canaux et les glandes sudoripares » de la peau, recherches qui, confirmatives de celles de M. le professeur Breschet, auront contribué à lever les doutes sur l'existence de ces » organes, en supposant que ces doutes viennent un jour à disparaître » pour tous les anatomistes. » (*Bulletin de la Société anatomique*, 1841, p. 331.)

En 1850, Kölliker, dans son livre *Mikroskopische anatomie oder gewelchre des Menschen*, etc., IIe volume, p. 173, parlait favorablement de ce procédé : « Ce mode de traitement, dit-il, d'après Kause, serait très » avantageux, attendu qu'il donne aux glandes une couleur jaune qui » les fait parfaitement ressortir sur le reste de la peau. » (Kölliker, *Éléments d'histologie humaine*, traduits par Béclard et Sée, 1855, p. 180.)

4. *Mémoire sur quelques points de l'anatomie chirurgicale de la région mammaire.*

(*Mémoire de la Société de chirurgie*, t. II.)

Dans ce travail, il est minutieusement question de la capsule fibreuse de la glande mammaire, et de l'aponévrose, qui, à la manière d'un ligament, fixe cette glande à la clavicule et lui constitue un véritable ligament suspenseur. J'indique avec soin les conséquences pratiques, qui découlent de tous ces détails, et je montre combien leur connaissance est importante pour comprendre la marche des suppurations superficielles ou profondes de la mamelle.

Je signale encore le développement considérable, pendant la gestation, des canaux lymphatiques de cet organe, et le réseau lymphatique qu'on trouve dans toute l'étendue à la base de la glande, ainsi que Kolpin l'avait déjà fait représenter. C'est assurément par erreur, que dans ces derniers temps, on a voulu donner ce fait anatomique comme une découverte, appartenant à un anatomiste contemporain.

Après avoir étudié la distribution et les dispositions des conduits mammaires, je démontre comment la dilatation de ces canaux est le point de départ de certains kystes de la glande, opinion introduite dans la science par l'autorité d'un grand maître, sir Benjamin Brodie.

5. *Mémoire sur l'anatomie et la pathologie du sinus maxillaire.*

(Mémoire couronné par l'Académie des sciences, prix Montyon, 1538.)

Ce travail, résultat de recherches longues et laborieuses, m'a permis de déterminer avec précision plusieurs points mal définis de l'anatomie de cette région, tels que : l'ouverture de communication du sinus avec les fosses nasales et la structure de la membrane de ce sinus. J'ai démontré que l'ouverture en question est unique, qu'elle est toujours placée dans un point invariable, et que celle qu'on décrit dans les livres classiques les plus récents, comme placée dans le méat moyen, est le résultat d'un travail pathologique.

Faisant l'application de ce fait à la chirurgie, j'ai démontré que le cathétérisme du sinus maxillaire est une opération impossible; que la membrane muqueuse de cette cavité offre un très grand nombre de glandes, et que leurs conduits, en se dilatant, constituent des kystes.

6. *Recherches sur le corps innominé.*

(Mémoire couronné par l'Académie des sciences, *Journal de physiologie de l'homme et des animaux*, 1861.)

J'ai désigné, sous ce nom, un organe jusqu'alors inconnu, et qu'on trouve dans l'épaisseur du cordon spermatique à toutes les époques de la vie. J'ai montré par quoi il était formé, l'analogie qu'il présentait avec le corps de Rosenmuller ; et comme ce dernier qu'il était formé par les corps de Wolf; que la dilatation des tubes qui le constituent était le point de départ, l'origine des kystes, des hydrocèles enkystés du cordon.

7. *Recherches sur la disposition croisée des fibres de la rétine chez les céphalopodes, et en particulier chez le* sepia officinalis, *L.*

(*Bulletin de la Société philomatique, Journal l'Institut*, 1845, t. XIII.)

8. *Recherches sur la disposition des capillaires lymphatiques.*

(*Bulletin de la Société philomatique, Journal l'Institut*, t. XV, p. 9.)

Dans cette note, d'après une série de recherches, j'expose que les capil-

laires lymphatiques de la peau et des membranes muqueuses forment un réseau très serré, sous-épidermique une véritable *spongiole lymphatique*, de laquelle se détachent les troncs primitifs, qui se rendent dans les troncs secondaires sous-cutanés, et que dans les membranes séreuses il existe aussi une spongiole lymphatique sous-épidermique, avec cette différence que les troncs primitifs qui en partent, se dilatent dans quelques régions pour former des vacuoles ou sinus desquels partent les troncs secondaires; cette disposition lacunaire, manifeste surtout dans les lymphatiques de la plèvre pulmonaire, est déjà représentée dans les planches du grand ouvrage de Mascagni.

9. *Discussion à la Société de biologie sur quelques points de l'anatomie de l'œil.*

(*Mémoire de la Société de biologie*, t. III, 2e série, p. 113.)

Dans cette discussion, concurremment avec M. Rouget, et contrairement à ce qu'avançait un autre anatomiste devant la même société, j'ai soutenu et démontré que l'iris était une continuation de la choroïde, que la surface de l'iris était convexe et non plane, que le ligament ciliaire était un véritable muscle pour l'accommodation de l'œil, et non un réseau nerveux et fibreux, comme on le prétendait; que la chambre postérieure considérée comme on la décrit, n'existait pas; que le canal décrit par Fontana ne se trouvait pas dans le point où on l'avait placé, et enfin qu'il existait une membrane, constituant la partie la plus interne de la choroïde.

10. *Note sur les dentitions tardives et précoces.*

(*Mémoire de la Société de biologie*, 1860, t. II, 3e série, p. 9.)

En communiquant à la Société les faits soumis à mon observation, et d'autres recueillis dans les auteurs, j'ai établi que, parfois, on observait des dentitions congénitales, ce qui avait été contesté dans une note imprimée dans les *Mémoires de la Société de biologie*.

11. *Procédé d'administration anatomique pour la démonstration et l'étude des glandes.*

(*Mémoires de la Société de biologie*, t. V, 2e série, p. 93 ; t. I, 3e série, p. 274.)

Jusqu'à ces derniers temps, les glandes lacrymales et sublinguales étaient décrites dans les traités d'anatomie d'une manière peu exacte. Les recherches de M. Gosselin, celles plus étendues de Rosenmuller en 1843, et plus tard celles de M. Sappey n'avaient pas élucidé complétement la question. Cette incertitude venait de ce que ces anatomistes étudiaient ces organes en injectant leurs canaux avec du mercure.

Les recherches de Walther sur les glandes sublinguales faites dans la même direction, offraient les mêmes incertitudes.

Le procédé d'administration, que j'ai conseillé, et qui a été employé avec beaucoup d'avantage par M. le docteur Tillaux, dans l'étude de ces glandes, a permis de fixer, d'une manière précise cette question d'anatomie, et ainsi qu'il l'a démontré dans les pièces de concours, dans des notes insérées dans les *Mémoires de la Société de biologie*, et dernièrement enfin dans sa thèse inaugurale, la disposition de ces glandes est différente de celle qui avait été indiquée.

Pour ne parler que des glandes sublinguales, M. Tillaux a moutré que cette masse glandulaire est constituée par quinze ou vingt glandes indépendantes les unes des autres, et ayant chacune son canal excréteur.

La connaissance de ces faits permet de comprendre les variétés nombreuses de grenouillettes, sur lesquelles on avait émis des opinions si diverses. J'ajouterai que c'est à la faveur de ce mode de préparation que je suis arrivé à montrer les glandes du sinus maxillaire et frontal.

12. *Rapport à la Société anatomique sur les injections du professeur Hyrtl.*

(*Bulletin de la Société anatomique*, t. XV, p. 142.)

Ce travail a été favorablement cité par le professeur Bérard, dans son livre de physiologie.

13. *Du degré d'utilité de l'étude de l'anatomie comparée dans l'étude de l'anatomie humaine*, 1846.

TRAVAUX DE CHIRURGIE.

Je mentionnerai seulement dans ce chapitre ceux de mes travaux qui, par leur nature, ont pu contribuer à introduire dans la science quelques faits nouveaux, ou à éclairer quelques points de pratique.

Je les diviserai en deux groupes :

1° *Travaux originaux;*

2° *Travaux de compilation.*

1° TRAVAUX ORIGINAUX.

14. *Recherches sur les kystes muqueux du sinus maxillaire.*

Mémoire couronné par l'Académie des sciences (*Mémoires de la Société de chirurgie*, t. III, 1853 ; 2e édition, 4 planches, 1861).

Ces recherches, commencées en 1851, au moment où je réunissais les matériaux pour la composition de ma thèse de concours, ont été continuées pendant cette même année; elles m'ont permis de bien démontrer que l'existence des kystes dans le sinus maxillaire était très fréquente, et d'après une étude approfondie des pièces que j'ai eu à examiner, j'ai démontré que l'état morbide, connu sous le nom d'hydropisie du sinus était occasionné par des kystes de cette cavité. J'ai indiqué aussi l'existence fréquente de l'œdème inflammatoire de la membrane du sinus, ainsi que les concrétions périostales qui s'y développent souvent.

15. *Des injections du perchlorure de fer dans les artères.*

Mémoire qui a reçu une mention honorable de l'Académie des sciences et dont le résumé a été lu à l'Académie impériale de médecine (*Gazette hebdomadaire*, 21 avril 1854).

La thérapeutique chirurgicale doit aux expériences entreprises à Alfort par M. Goubaux et moi, les notions précises qu'elle possède aujourd'hui sur l'action du perchlorure de fer sur nos organes. Pravaz, en introduisant cet agent dans la thérapeutique, n'avait pas eu le temps de l'étudier. La

question était donc restée à l'état d'évolution; le dosage de la densité du liquide, mal déterminé, avait failli à l'origine compromettre la question.

Nos expériences ont permis d'établir que, sous peine d'encourir des dangers, on ne devait pas employer pour les injections dans les vaisseaux un liquide dont la densité dépasserait 30 degrés B. Nous avons minutieusement étudié l'action de cet agent sur les parois vasculaires, et indiqué avec précision les différentes phases ultérieures. C'est par suite de nos efforts que le perchlorure a été introduit dans la pratique chirurgicale, où il a pris droit de domicile.

16. *Recherches cliniques sur l'amylène.*

Mémoire lu à l'Académie impériale de médecine.

En 1857, l'amylène, nouvel agent anesthésique, venait d'être conseillé comme succédané du chloroforme. Repoussé par les uns, admis avec enthousiasme par les autres, l'utilité clinique de cet agent était restée douteuse. Nous avons cherché, par une série d'expériences, à en connaître la valeur. Le résumé de ces recherches a été lu à l'Académie impériale de médecine.

17. *Rapport à la Société de chirurgie sur le mémoire de M. Monsel:* Des avantages du persulfate de fer sur le perchlorure comme agent hémostatique.

(*Bulletin de la Société de chirurgie.*)

Dans ce rapport, nous avons essayé de montrer par une série d'expériences instituées sur les animaux à l'école d'Alfort, que le persulfate de fer, comme agent hémostatique n'était pas supérieur au perchlorure, ainsi que M. Monsel le prétendait.

18. *Note sur les abcès laiteux de la mamelle chez les enfants nouveau-nés.*

(Velpeau, *Traité des maladies du sein*, 2e édition.)

Depuis les recherches de Camper, de MM. N. Guillot et Gubler, on connaissait le fait curieux d'une sécrétion laiteuse existant chez les enfants

nouveau-nés. J'ai montré, en me fondant sur un grand nombre de faits, recueillis dans mon service, que cette sécrétion donnait lieu parfois à la formation d'abcès dont j'ai essayé de tracer l'histoire. M. le professeur Velpeau a bien voulu insérer le résumé de mes recherches dans la seconde édition de son traité des maladies du sein.

19. ***Note sur les kystes congénitaux des organes de la génération.***

(*Mémoires de la Société de biologie*, t. II, 3e série, p. 150.)

D'après un grand nombre de faits, j'ai montré que les kystes congénitaux de l'ovaire sont plus fréquents qu'on ne pourrait le croire ; que ces kystes atteignent même quelquefois un volume assez considérable au moment de la naissance ; qu'on trouve aussi à la même époque des tumeurs du même genre dans l'épaisseur du cordon spermatique.

De tous ces faits réunis, j'ai conclu : que beaucoup de kystes de cette région sont d'origine congénitale, et qu'on doit en tenir compte, lorsqu'il est question de remonter à l'étiologie de ces tumeurs.

2° TRAVAUX DE COMPILATION.

20. ***Des luxations de la mâchoire.***

(Concours pour l'agrégation, 1844.)

21. ***Du traitement des anévrysmes poplitées par la compression.***

(*Journal de chirurgie*, Malgaigne, 1845, p. 69.)

A l'époque où ce mémoire a été publié, la compression dans le traitement des anévrysmes venait à peine d'être inaugurée dans la pratique contemporaine. J'ai essayé dans ce travail d'en montrer les avantages, de rechercher les causes des insuccès, d'établir comment cette compression doit être faite, ainsi que la forme et la nature des instruments à employer. Ce travail est le premier publié en France depuis que la compression a été conseillée comme méthode générale.

22. *Des maladies du sinus maxillaire.*

(Thèse pour le concours de professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Paris, 1851.)

23. *Rapport à la Société de chirurgie sur une observation de ligature de l'artère sous-clavière en dedans du scalène*, par M. Lefort.

(Tome I, 2e série, p. 131.)

Je crois devoir indiquer ce rapport, parce qu'il résume un point de pratique peu connu. A cette occasion, j'ai réuni et comparé tous les faits publiés, dans lesquels l'artère sous-clavière avait été liée en dedans des muscles scalènes. J'ai cherché à montrer quelle était la cause de l'insuccès de cette opération, et pourquoi elle devait fatalement échouer. Ce travail présente une certaine utilité ; il permet d'apprécier la valeur réelle de cette opération, qui doit être désormais reléguée au nombre des manœuvres d'amphithéâtre.

24. de la Compression dans le traitement des Anevrismes ~~mes~~ poplités = Journal de Chirurgie (Malgaigne) = t III. pg 65.

Dans ce travail je signale les avantages obtenus par les chirurgiens Irlandais, dans le traitement des anevrismes par la methode de la compression. Les diverses conditions qui doivent réaliser les compresseurs sont indiquées avec soin, ainsi que les diverses modifications à introduire dans la disposition mecanique des divers appareils compresseurs.

25. Notice sur la vie et les travaux de Sir=Benjamin Brodie.
Bulletin dela Société de Chirurgie 1863.

Dans ce travail outre les détails biographiques, se trouve exposé un resumé del'organisation et de l'enseignement dela Chirurgie en Angleterre, dans la seconde moitié du siècle dernier.

Thérapeutique Chirurgicale

26. Dela Feve du Calabar = Comptes Rendus del'Academie des Sciences 1863 = pg 45.
Lettre à l'Acad Impériale de Médecine
Bulletin del'Acad 1863.
Congrès Médico-Chirurg tenu à Rouen 1863
Actes du Congrès.

Le premier en France j'ai appelé l'attention des chirurgiens sur cet agent therapeutique. Le premier aussi j'ai fait connaitre cette legumineuses. D'après une série d'expériences instituées à l'hôpital des Enfants malades j'ai constaté l'action myositique decet agent, en indiquant les cas dans lesquels son emploi pouvait ~~do~~être fait, ainsi que les avantages que l'ophthalmologie pouvoit retirer dece medicament.

29 = De la Trachéotomie dans le Croup.
Bulletin Général de thérapeutique 1863 + 1[illegible]
Mouvement Médical — 1866.

L'Opération de la trachéotomie est très mal décrite dans les traités de Médecine Opératoire, et le chirurgien qui suivrait les règles décrites dans ces traités, se créerait de très grands embarras.
D'après une pratique étendue j'ai ~~trad~~ décrit un procédé à la faveur duquel, l'opération d'une manière général peut être pratiquée promptement et sûrement.

30. De l'emploi des fils Métalliques dans l'Opération du Bec de Lièvre.
Bulletin Général de thérapeutique.

Dans cette note, d'après de nombreux faits, j'établis la supériorité des sutures métalliques, dans l'opération du bec de lièvre simple et compliqué, sur le procédé de réunion avec des épingles, sur la suture entortillée.

31. = Nouveau procédé pour l'opération du bec de lièvre.
Union Médicale 1865. = Thevenin thèse de Paris N° 230 1866 - Bulletin de la Soc. de Chir. 1865

32. Observations d'un kyste congenital de la région cervicale =
Bulletin de la Soc. de Chir 1861.

33. Observ: d'un kyste congenital de la région cocygienne —
Bulletin de la Soc. de Chirurgie 1860.

34. Note sur les tumeurs Dermoïdes de la voute du crane.
Société de Biologie 1866 (G. Médicale)

Enseignement Clinique
Sur les maladies Chirurgicales des Enfants
& sur l'ophthalmologie.

35. Leçon sur les cataractes congenitales
Union Medicale 1865

36. — " — Sur les tumeurs du testicule
Union Medicale 1865

37. — " — Sur le traitement du Bec de lievre
Union Medicale 1865.

37' " sur la periostite phlegmoneuse

38. Lecon sur les tumeurs erectiles
Gazette des hopitaux

39. — " — sur les calculs chez les Enfants
Gazette des hopitaux

40. Lecon sur l'Anesthesie localisée
Mouvement Medical — 1866. 27 Mai

41. Lecon sur les resections du genou
Gazette des hopitaux.

42. — " — sur la valeur hemostatique
du per-chlorure de fer.
~~Gazette des hopitaux~~ /
Mouvement Medical 1866 6 Mai

43. Lecons sur la blepharite diphtheri=
tique=
Mouvement Medicale 1866. 7 Dec
Raynaud thèse de Paris 1866.

44 = " sur les moyens et procedes pour
le traitement des pieds bots
Mouvement Medical 1866.

45 Lecons sur les tumeurs hydatiques
Dufoir = Mouvement Medical 1866 7 juillet

46 = une serie de Lecons sur les coxalgies
le spina bifida = les resections de la
hanche ~~&~~ ∠ ∠ 22 Avril 1866

47 [illegible] et

48. Leçon sur les imperforations anales. = Mouvement Médical 8 avril 1866

49. — " — Sur la trachéotomie 14 & 21 Janv 1866

50. Leçons sur le traitement des tumeurs érectiles.

27. des Agents Anesthésiques.
Dictionnaire de Med & de Chir pratique t II 1864.

Cet article résume toute question de l'Anesthésie considérée au point de vue historique et chirurgical.
Les divers agents anesthésiques sont étudiés au point de vue de leur valeur clinique.

Médecine Opératoire:

28= Anus. Artificiel = Malformations.
Dict. de Medecine et de Chirurgie pratique

ce travail basé sur une pratique étendue résume aussi complètement que possible, ce département de la Medecine opératoire.
Les divers procédés conçus préconisés pour remédier aux malformations de l'anus et du rectum, sont examinés et appréciés à leur valeur réelle; pesés et mesurés avec le contrôle de la pratique;